

IMPERIALISME

1 PRÉSENTATION

Impérialisme, pratique par laquelle un État cherche à réunir des peuples ethniquement et culturellement divers dans un même ensemble économique-politique. Bien que cette notion ait un sens similaire à celui de colonialisme et que les deux termes soient parfois utilisés indifféremment, il convient cependant de les distinguer. Le colonialisme réside dans le contrôle politique et l'exploitation économique d'un territoire par une population étrangère en lien avec sa métropole. *A contrario*, dans sa forme pure, l'impérialisme implique le brassage des populations, l'unification des institutions politiques, l'intégration des élites locales au pouvoir central ainsi que la diffusion d'un modèle culturel dominant. De ce fait, la réussite d'une politique impérialiste dépend autant de la puissance de ses instigateurs que de la faculté de leur modèle culturel à s'universaliser.

2 HISTOIRE

2.1 De l'Antiquité au XVI^e siècle : l'impérialisme antique

Le phénomène impérialiste a existé tout au long de l'histoire de l'humanité, dans toutes les régions du globe. Dès l'Antiquité, il s'est manifesté par la constitution de grands empires, qui émergeaient lorsqu'un peuple doté d'une civilisation et d'une religion particulières essayait de préserver ses conquêtes en créant un système unifié de gouvernement. On voit cette tendance à l'œuvre dans le bassin méditerranéen, avec les empires égyptien, crétois, assyrien, mède, perse, athénien, macédonien et romain, mais aussi en Extrême-Orient avec les multiples empires chinois ; ou, plus tardivement, dans l'Amérique précolombienne avec les empires aztèque, maya et inca.

2.2 Du XVI^e siècle au XX^e siècle : l'impérialisme colonial

À partir du XVI^e siècle, l'impérialisme devient de plus en plus colonial. Au cours de cette période, marquée par l'émergence de l'État-nation (*voir* État), il ne s'agissait plus pour un peuple de tenter d'unifier le monde, mais pour plusieurs États concurrents d'établir un contrôle politique sur des territoires de plus en plus éloignés de leur métropole. Chaque empire colonial s'efforçait de contrôler le commerce de ses colonies afin d'en monopoliser les bénéfices. Il en est ainsi des empires ottoman, espagnol, britannique, français, russe, allemand, austro-

hongrois, américain et japonais. L'empire napoléonien fait ici figure d'exception par sa volonté d'unifier l'Europe au moyen de l'imposition hégémonique d'un modèle politique issu de la Révolution française. Il apparaît donc autant comme une résurgence de l'impérialisme antique que comme une préfiguration des impérialismes idéologiques du XX^e siècle.

2.3 L'impérialisme au XX^e siècle

2.3.1 L'impérialisme idéologique

L'impérialisme colonial déclinant s'est doublé d'une formule nouvelle de politique de puissance fondée sur un facteur idéologique qui permettait d'associer les masses et constituait ainsi un principe de cohésion. Qu'il s'agisse du III^e Reich, organisé autour de l'idéologie national-socialiste, ou de l'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS), on retrouve cette tentative d'unification politique des territoires conquis, ainsi que la volonté de former une élite politique sur une base transnationale caractéristique de la visée impérialiste.

2.3.2 L'impérialisme dans la seconde moitié du XX^e siècle

Avec la fin de la Seconde Guerre mondiale, qui conduit à la dissolution progressive de la plupart des empires officiels, une forme nouvelle d'impérialisme est apparue : l'impérialisme « multipolaire ». L'unité politique y est remplacée par l'intégration croissante de nouveaux territoires à un système économique homogène. Le contrôle politique des nations dominantes sur les pays dominés est moins direct et moins visible. Il laisse place à des processus de régulation complexes où les acteurs non gouvernementaux, et notamment les opérateurs économiques internationaux, jouent un rôle de plus en plus important. De par sa nature, il devient plus difficile de définir un centre unique à ce nouvel empire ainsi que d'en tracer les frontières.

3 COMMENT S'EXPLIQUE L'IMPÉRIALISME ?

Les différentes formes que prend l'impérialisme (et sa fréquence) amènent à voir dans ce phénomène l'expression d'une réalité plus profonde, en relation avec l'instinct de conservation, par lequel les collectivités humaines (dans quelque domaine que ce soit) sont enclines à l'expansion. Aussi de nombreux spécialistes ont-ils cherché à comprendre les causes d'un tel phénomène. Ils identifient trois grands types de motivations selon l'école à laquelle ils appartiennent.

3.1 La motivation économique

Les principales théories économiques qui associent impérialisme et capitalisme sont celles qui s'inspirent de la pensée de Karl Marx, notamment les analyses de Lénine, telles qu'il les exprime dans son ouvrage *Impérialisme, stade suprême du capitalisme* (1916). Les États cherchent à dominer d'autres États afin de développer leur économie, de se procurer des matières premières et de la main-d'œuvre supplémentaires, ou encore de trouver des débouchés pour leur surplus de capital et des marchés pour leur excédent de production. Ces théories ont depuis lors été affinées par des auteurs tels qu'Immanuel Wallerstein, donnant lieu à l'interprétation structuraliste de l'impérialisme selon le modèle centre-périphérie. Cette école continue à placer l'économie au cœur du phénomène capitaliste, tout en tenant compte d'autres facteurs fondamentaux tels que le « leadership » politique, militaire ou culturel que le « centre » impose à la « périphérie ». Assouplissant la vision monolithique de Marx, ce courant introduit la possibilité d'une pluralité de centres secondaires aux côtés de la puissance dominante. Selon ce modèle, les États-Unis se situeraient au cœur du centre, et constitueraient aujourd'hui la plus grande puissance impérialiste de la planète, en cette fin de siècle, depuis la chute de l'empire soviétique.

3.2 Les motivations politiques

D'autres théories mettent en avant les déterminants politiques de l'impérialisme et soutiennent que les États cherchent à s'étendre avant tout pour répondre à leur soif de puissance, de prestige, de sécurité et d'avantages diplomatiques vis-à-vis des autres États.

3.3 Les motivations idéologiques

Il existe un troisième type d'explication qui met en avant les motivations idéologiques. Dans cette perspective, les États seraient poussés à l'impérialisme (on pourrait parler ici d'une sorte de prosélytisme) par leurs convictions politiques, culturelles ou religieuses. Il est vrai que, contrairement au simple fait colonial, la politique impérialiste n'est possible que justifiée par une idéologie dépassant le particularisme culturel des nations dominantes aussi bien que dominées. Celle-ci se doit donc d'être universalisable en droit, et susceptible d'être adoptée en fait par les nations conquises.

Pour expliquer les politiques impérialistes, aucune de ces raisons n'est suffisante et aucune ne peut se suffire à elle-même. D'ailleurs, la plupart du

temps, ces raisons s'entrecroisent plus ou moins. La caractérisation d'un impérialisme ne peut donc vraiment se faire que lorsqu'il y a prédominance de l'une d'entre elles.

4 LES EFFETS DE L'IMPÉRIALISME

4.1 Les effets économiques

Les effets de l'impérialisme sont fréquemment analysés en termes économiques. On voit alors apparaître deux points de vue opposés : d'aucuns affirment que l'impérialisme implique l'exploitation et qu'il est responsable du sous-développement et de la stagnation économique des pays pauvres ; d'autres soutiennent que si l'impérialisme profite aux pays riches, il profite également aux pays défavorisés, au moins à long terme. Il est difficile de départager ces points de vue au moins pour deux raisons : premièrement, les conséquences économiques de l'impérialisme varient selon ses formes. À ce titre, l'impérialisme colonial est le plus destructeur, par la volonté prédatrice qui l'engendre. Deuxièmement, il est souvent difficile de distinguer les causes de pauvreté propres à la nation de celles qui sont d'origine internationale. De plus, il apparaît que l'impact de l'impérialisme est inégal : certains pays pauvres ont bénéficié plus que d'autres de leur contact avec les pays riches. L'Inde, le Brésil ou encore certains pays émergents du Sud-Est asiatique commencent même à entrer en concurrence économique avec leurs anciens colonisateurs, phénomène qui par ailleurs contredit l'interprétation structuraliste. Ainsi, il est préférable d'étudier les conséquences économiques de l'impérialisme au cas par cas.

4.2 Les effets politiques

Ils sont tout aussi difficiles à évaluer. D'une part, ils peuvent irrémédiablement détruire les modes de vie et de pensée traditionnels sans toujours rendre possible ni l'assimilation véritable de cultures allogènes, même dans leurs versions universalisables, ni la production de nouvelles formes culturelles autochtones. Il ne résulte alors de l'impérialisme qu'une paupérisation absolue, tant économique que culturelle, responsable en partie de l'instabilité politique chronique de nombreux pays du tiers monde. D'autre part, l'impérialisme peut permettre la mise en relation des peuples et des cultures ainsi que le dépassement du cadre étroit de l'autochtonie. Dans cette mesure, on peut considérer qu'il est, en tant que syncrétisme, producteur de civilisation et d'universalité.